

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 96 (2005)
Heft: 24-25

Rubrik: Politik und Gesellschaft = Politique et société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

étiquetteEnergie: l'OFEN inflige les premières amendes

(of) Depuis le 1^{er} janvier 2002, fabricants et revendeurs ont l'obligation légale d'indiquer au moyen de l'étiquetteEnergie la consommation d'énergie des appareils électroménagers commercialisés en Suisse. La surveillance de la mise en œuvre est assurée par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), qui procède à des contrôles réguliers. Après une phase transitoire d'une année et une période d'indulgence durant laquelle n'étaient prononcés que de simples avertissements, l'OFEN durcit le ton face aux contrevenants à l'obligation de déclaration, qui se voient désormais infliger des amendes pouvant atteindre 5000 francs.

Le programme SuisseEnergie dont s'est doté la Suisse vise un objectif clair: la consommation d'électricité ne doit pas augmenter de plus de 5% entre 2000 et 2010. L'étiquetteEnergie compte parmi les principaux outils utilisés dans ce sens. Introduite en Suisse le 1^{er} janvier 2002, cette déclaration de marchandises classe les appareils de A à G selon leur

efficacité énergétique. Elle s'applique aux réfrigérateurs et congélateurs, aux lave-linge, aux sèche-linge, aux lave-linge et sèche-linge automatiques, aux lave-vaisselle, aux lampes et aux fours. Depuis le 1^{er} janvier 2003, soit au terme d'un délai transitoire d'une année, fabricants et revendeurs sont pleinement tenus d'observer l'obligation de déclaration en apposant une étiquetteEnergie sur chaque appareil.

Le contrôle de la mise en œuvre de la déclaration est effectué par l'OFEN. A cet effet les appareils exposés, les informations contenues dans la publicité et dans les catalogues, ainsi que la documentation technique des produits font l'objet de vérifications régulières. La consommation réelle de certains appareils est en outre mesurée à partir d'échantillons pour vérifier si la classe d'efficacité énergétique déclarée est exacte.

La moitié des entreprises de distribution d'électricité détruisent de la valeur

(ee) La distribution d'électricité est souvent considérée comme un secteur refuge caractérisé par des revenus garantis et un faible risque. Un nouveau rapport d'Eurelectric dresse toutefois un autre tableau, révélant que la moitié des entreprises analysées détruisent de la valeur au lieu d'en créer. Les membres du Réseau d'Experts en Finance et Economie d'Eurelectric, qui ont rédigé ce rapport, expliquent cette situation par le fait qu'une phase de mise en œuvre de stratégies de réduction des coûts arrive aujourd'hui à son terme, tandis que, point essentiel, le cadre réglementaire actuel ne permet bien souvent pas aux entreprises de récupérer leurs dépenses en capital.

En se basant sur des données recueillies auprès de 30 entre-

prises situées dans différents pays européens, les experts en Finance et Economie ont dans un premier temps estimé si ces entreprises créent véritablement de la valeur. Pour ce faire, ils ont soustrait le coût moyen pondéré du capital (WACC) du rendement des capitaux investis (ROIC). Dans un second temps, ils ont examiné la relation entre création/destruction de valeur et trois chiffres clés, à savoir les frais d'exploitation, le chiffre d'affaires et les investissements en biens. Cette analyse a permis de conclure à une corrélation négative entre les investissements en biens et la capacité des entreprises à créer de la valeur.

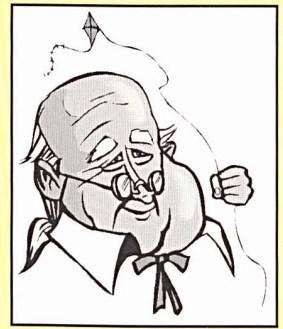
Deutscher Staat verteuert die Stromrechnung

(vd) Rund 12 Mrd. Euro Steuern und Abgaben zahlen die deutschen Verbraucher 2005 mit ihren Stromrechnungen. Das ist mehr als fünfmal so viel wie 1998 zu Beginn des Wettbewerbs im Strommarkt, meldet der Verband der Elektrizitätswirtschaft (VDEW), Berlin. Die Mehrwertsteuer, die für Haushalte nochmals 16% ausmacht, sei dabei nicht berücksichtigt.

Der grösste Posten bei den staatlich verursachten Belastungen sei die Stromsteuer mit rund 6,6 Mrd. Euro. Weitere 2,7 Mrd. Euro entfallen nach Angaben des Branchenverbandes auf die Förderung von Ökostrom nach dem Erneuerbare-Energien-Gesetz. Die Förderung der Kraft-Wärme-Kopplung schlage mit knapp einer Mrd. Euro zu Buche. Weitere zwei Mrd. Euro machten Konzessionsabgaben aus. Sie würden Kommunen dafür gezahlt, dass Strassen und Wege für den Betrieb der Stromnetze genutzt werden dürfen.

Bei einem Drei-Personen-Musterhaushalt, so der VDEW,

Der Blitzableiter



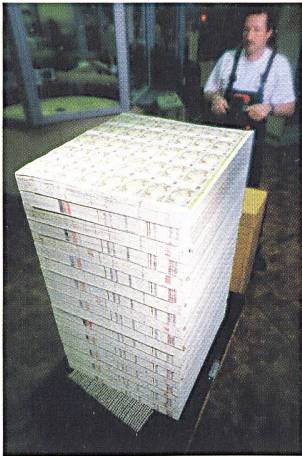
Energiekorn

Die stark steigenden Energiepreise führen zu seltsamen neuen Erkenntnissen. So befasste sich die «1. Tagung für Stroh- und Getreideverbrennung» («Energie-Tage Hessen 2005») mit den Möglichkeiten, Problemen und Potenzialen des Einsatzes von Energiekorn. Demnach werden in Deutschland jährlich 45,8 Millionen Tonnen Getreide geerntet. Davon würden aber nur etwa 14 Prozent in die Nahrungsmittelproduktion gehen. Das meiste, rund 54 Prozent, wandere in die Futtertröge, die Industrie nutze weitere sechs Prozent, zum Beispiel zur Herstellung alkoholischer Getränke. Der Rest befinde sich in der Lagerhaltung oder werde exportiert, so die Fachleute des Hessischen Ministeriums für Umwelt. Für Landwirte sei es oft lohnender, den selbst angebauten Weizen zu verbrennen, als ihn zu verkaufen. Denn der Verkauf an Getreidemöhlen bringe nur einen Gewinn von einem Cent je Kilogramm Getreide ein. Würde Getreide jedoch als Verbrennungsmaterial genutzt, wären für Landwirte damit Gewinnsteigerungen bis zu 800 Prozent möglich: Bei einem Heizölpreis von 45 Cent je Liter Heizöl läge der äquivalente Getreidepreis – 2,5 Kilogramm Getreide ersetzen einen Liter Heizöl – bei 18 Cent je Kilogramm, der Erlös bei 9 Cent je Kilogramm.

B. Frankl

Energie	
Fabricant Modèle	OFEN extra!
Economie	A
A	
B	
C	
D	
E	
F	
G	
Peu économique	
Consommation d'énergie kWh/an (Sur la base de résultats obtenus pour 200 classes des conditions d'essai norm. zéroées)	280
La consommation réelle dépend des conditions d'installation et de la localisation de l'appareil.	
Capacité de denrées fraîches l	155
Capacité de denrées congelées l	54
Bruit	38
dé(A)re 1 pAV	
Une fiche d'information détaillée figure dans la brochure.	

Obligation légale: l'étiquetteEnergie (foto OFEN).



12 Mrd. Euro Steuern und Abgaben auf Strom (im Bild 400 Mio. Euro, ungeschnitten; Bild Bundesdruckerei).

entfallen 2005 rund 40% seiner Stromrechnung auf Steuern und Abgaben. Zu Beginn der Liberalisierung 1998 habe der Staatsanteil erst knapp ein Viertel des Rechnungsbetrages ausgemacht.

Klimapolitik dominierte Stromgipfel

(ee/vö) Anlässlich des achten von 2. bis 4. Oktober in Sapporo stattfindenden Gipfels der Elektrizitätswirtschaft – Eurelectric, EEI (Edison Electric Institute, amerikanischer Verband) und FEPC (Federation of Electric Power Companies, japanischer Verband) – traten die hochrangigen Vertreter der Elektrizitätswirtschaft für eine Förderung gemeinsamer Forschung, Entwicklung und Verbreitung von Technolo-

gien mit dem Ziel, Treibhausgasemissionen zu vermindern und Energieeffizienz zu erhöhen, ein. In einer gemeinsamen Meldung hielten die Vertreter der Elektrizitätswirtschaft fest, dass zur Bekämpfung des Klimawandels langfristige, globale und freiwillige Massnahmen erforderlich sind. Wirkungs-volle Rahmenbedingungen sollen Gerechtigkeit und Nutzen von Klimaschutzmassnahmen sowohl für Industriestaaten als auch für Entwicklungsländer sicherstellen. Zudem wurden Lehren aus den Naturkatastrophen der letzten Monate gezogen und die Bedeutung einer raschen Wiederherstellung der Stromversorgung hervorgehoben.

Neue europäische Energiepolitik angekündigt

(ee/vö) EU-Energiekommissar Andris Piebalgs kündigte eine grundlegende Überarbeitung der europäischen Energiepolitik an, und zwar mit dem Ziel, mehr Konsistenz zwischen der energierelevanten und der den Umweltbereich betreffenden Gesetzgebung zu bekommen. In diesem Zusammenhang kündigte Piebalgs auch die Verabschiedung eines Grünbuches zu diesem Themenbereich für Herbst 2006 an. In der von Günther Verheugen angekündigten hochrangigen Gruppe für Wettbewerbsfähigkeit, Energie und Umwelt sieht

Piebalgs eine gute Möglichkeit, die Zusammenarbeit der GD Umwelt und der GD Energie zu verstärken.

Deutsches Bundesgerichtsurteil zu Durchleitungspreisen

(bgh) Ein Stromversorgungsunternehmen, das das Netz eines anderen zur Durchleitung elektrischer Energie nutzt, kann eine zivilgerichtliche Überprüfung der Höhe des vertraglich vereinbarten Netznutzungsentgelts am Massstab «guter fachlicher Praxis» verlangen, wenn sich dieses Entgelt nach der vertraglichen Vereinbarung nach den jeweils aktuellen Preisen des Netzbetreibers richten soll. Dies hat der Kartellsenat des deutschen Bundesgerichtshofs am 18. Oktober in einem Musterprozess in Karlsruhe entschieden. Juristen rechnen mit erheblichen finanziellen Conse-

quenzen durch Rückforderungen und Verbraucherverbände erwarten nun eine Dämpfung des Strompreisanstiegs.

Gewerkschaften nicht kompromissbereit bei Marktöffnung

(ef) Die Schweizer Gewerkschaften zeigen sich nach dem Entscheid des Nationalrates für eine etappierte Marktöffnung nicht kompromissbereit. Sie fordern, dass der Ständerat das vom Bundesrat vorgeschlagene zweite Referendum vor dem Übergang zur zweiten Etappe wieder einfügt. Der VPOD habe an seiner Delegiertenversammlung eine Resolution verabschiedet und darin seine grundsätzliche Ablehnung der Marktöffnung bekräftigt. Der Gewerkschaftsbund sieht in dieser Resolution seine Zustimmung zum Expertenkommiss allerding nicht gefährdet.



Gipfel der Elektrizitätswirtschaft diskutierte Klimapolitik (Schneefestival in Sapporo).

Das KKG wurde innert 10 Jahren gebaut

Das Kernkraftwerk Gösgen konnte innert 10 Jahren gebaut werden. Das funktioniert auch heute in Finnland so, wo ein modernes Kernkraftwerk des Typs EPR entsteht. Es braucht also keine 25 Jahre, wie behauptet wird. Natürlich gibt es mit dem neuen Kernenergiegesetz ein neues Verfahren inklusive Volksabstimmung. Aber das braucht keine 25 Jahre! 10 bis 15 Jahre müssen reichen.

Die Geschichte zeigt übrigens Parallelen zu unserer Situation. Auch in den 60er-Jahren bestanden Umweltprobleme: Luftverschmutzung. Deswegen drängte der Schweizer Bund für Naturschutz die Energiewirtschaft dazu, anstatt stinkender Gaskraftwerke Kernkraftwerke zu bauen. Dann kam die Ölkrise.

Zweites pikantes Detail aus der Geschichte: SP-Bundesräte standen voll und ganz hinter der Kernenergie: Willy Spühler sagte 1964: Ich zitiere: «Ich möchte hoffen, ... dass auf die kurzfristig gedachte Zwischenstufe von konventionellen thermischen Kraftwerken verzichtet und unmittelbar auf den Bau und die Inbetriebnahme von Atomkraftwerken zugesteuert werden soll ...»

Fazit: Wir wollen eine sichere und wirtschaftliche Stromversorgung, die möglichst umweltverträglich ist. Und wir wollen sie bald! Die Kernenergie ist ein zentraler Bestandteil für die Lösung der Herausforderung «Versorgungssicherheit für die Schweiz».

Auszug aus Referat «Versorgungssicherheit – Herausforderungen für die Schweiz» von Giovanni Leonardi, CEO Atel

